

Prix Philippe Bruneau de Miré 2020

Créé en 2021, ce prix est destiné à un ouvrage qui traite de la protection des espèces et des milieux.

Il faut sauver nos insectes ! par Denis RICHARD et Olivier MAQUART. Publié par les éditions *Delachaux et Niestlé*, 192 p. Août 2020. Ouvrage soutenu par l'OPIE.

Cet ouvrage a pour ambition de sensibiliser nos contemporains au problème grandissant du déclin des insectes, qui fait parfois la une des journaux quand il s'agit d'Abeilles, mais semble bien moins connu quand il s'agit d'insectes plus discrets. Seuls ceux qui se souviennent d'une jeunesse environnée de nuées de Papillons et de divers insectes butineurs, ont une claire conscience que cette époque est révolue. Les autres sont moins persuadés d'une situation critique, qu'aggraverait la perspective d'un changement climatique dont tout le monde parle.

Messieurs Denis RICHARD et Olivier MAQUART ont donc entrepris d'alerter l'opinion avec cet ouvrage de 192 pages, qu'ils ont voulu plaisant, facile à lire et, bien entendu, aussi persuasif que possible. Leur choix a été d'adopter un format carré original, qui fait penser à un bel album, assez grand (27 x 27 cm) pour y incorporer de grandes photographies, parfois pleine page et toutes d'une beauté saisissante, de nature à intéresser le lecteur, même néophyte. C'est pourquoi le parti a été pris de n'indiquer que les noms en français des espèces, ces noms dits vernaculaires, mais heureusement un répertoire en fin de volume permet aux adeptes de la nomenclature binominale scientifique en latin de s'y retrouver, quoique l'excellence des images permette à l'œil de l'entomologiste de n'avoir aucun doute sur l'identification correcte. Il est vrai que pour intéresser le plus grand nombre, il vaut mieux parler du "*Grillon manchot*" plutôt que du *Pseudomogoplistes vicentae*, pour ne prendre que cet exemple. Mais certains de ces noms en français sont tout de même surprenants, ou tout le moins inhabituels.

Afin de ne pas alourdir un argumentaire très convaincant; les auteurs intègrent des encarts séparés du texte pour souligner ou détailler certains points particuliers, en donnant également des légendes très argumentées pour toutes les images fournies à l'appui de leur discours.

Pour fil directeur, une série de portraits d'insectes vivant en France, ont été choisis pour illustrer un problème environnemental particulier, qui peut parfois avoir donné lieu à des mesures de conservation. À la fin de l'ouvrage on peut constater qu'aucun n'a été oublié.

Le premier chapitre précise, pour ceux qui en auraient besoin, les données du "*problème à connaître*" qu'ils qualifient à juste titre de dramatique, en donnant comme cause essentielle l'action de l'Homme. La chute du nombre des insectes est documentée par de nombreuses études depuis le début du développement industriel, dès 1908, et de décade en décade, toutes montrent que le déclin s'est aggravé, jusqu'au signal d'alerte récent de 2019, certes controversé, affirmant que la biomasse des insectes chuterait désormais de 2,5% par an.

Les auteurs analysent ensuite ce qu'ils nomment "*l'effondrement de la diversité des insectes*". Parmi les quelques 40 000 espèces d'insectes vivant en France, toutes ne sont pas également affectées, certaines sont même devenues paradoxalement plus communes. Mais la raréfaction ou la disparition de la plupart des autres, comme les Papillons diurnes ou nocturnes, les Bourdons ou les Orthoptères, insectes visibles de tous, sont l'indice d'une grave atteinte des biotopes, qui affecte nécessairement les espèces plus discrètes qui y vivent ou y survivent.

Vient ensuite une approche des "*causes du déclin des insectes*". Cette analyse est essentielle pour imaginer au mieux toute politique conservatoire efficace. Sont donc successivement abordées les causes multiples, comme l'artificialisation des milieux, la fragmentation des habitats, l'intensification de l'agriculture, le réchauffement et les changements climatiques et aussi les espèces invasives. La dernière cause régulièrement avancée, le fameux "*prélèvement des collectionneurs*", est battue en brèche par la simple observation qu'aucune espèce n'est jamais devenue plus commune ou n'a cessé d'être en déclin du simple fait d'un règlement interdisant son prélèvement. Toutes les autres causes, aujourd'hui reconnues par la communauté scientifique, continuent donc de menacer la biodiversité et de la réduire sérieusement.

Le chapitre suivant est intitulé "*Des valeurs à défendre*". Il souligne le rôle indispensable, mais grandement méconnu de nos contemporains, des insectes qui sont irremplaçables dans les écosystèmes dont nous dépendons fortement, ne serait-ce que par leur rôle de pollinisateurs des végétaux indispensables à notre alimentation ou de contrôle et de recyclage de la biomasse.

Vient ensuite la partie essentielle du livre intitulée "*Des insectes qui témoignent*". Ce chapitre occupe 138 pages sur 192 et présente successivement des espèces qui illustrent chacun des environnements menacés, en proposant certaines mesures pour les préserver.

Ainsi, sur 58 pages, la partie "*Ruine de prairies fleuries et abandon des pelouses*", montre beaucoup de Papillons communs, le *Bourdon terrestre*, le *Chalcidodome de bangars*, le *Dectique verrucifère* et bien d'autres qu'il est impossible de citer tous ici. Une solution serait une gestion plus adaptée des prairies calcicoles et des zones pâturées, pour éviter la fermeture des milieux par la pousse incontrôlée de végétaux adventices.

Suit ensuite la partie "*Altération des milieux humides*", sur 30 pages, avec une autre cohorte menacée aux noms tout aussi chantants comme la *Leucorrhine à gros thorax*, le *Cuiré de la bistorte*, le *Damier de la succise* ou la *Grande Perle*, entre autres insectes inféodés aux milieux humides. Ce chapitre conclut évidemment que la meilleure manière de les protéger tous est de combattre l'assèchement des marais et tourbières, voire de les reconstituer.

La partie "*Dégradation des bois et des forêts*" met en lumière par exemple la *Rosalie des Alpes*, le *Lucane cerf-volant* et l'emblématique *Pique-prune*. Outre la gestion plus raisonnée des massifs forestiers, il indique pour chacun des méthodes de préservation comme certains dispositifs pour reconstituer, en particulier, les cavités naturelles des vieux arbres qu'on abat, ou comme le maintien d'arbres creux sur pied.

Est traité ensuite "*L'appauvrissement des milieux littoraux*". Y sont présentés la *Grande Nébrie* et le *Scarabée semi-ponctué*, victimes du nettoyage des plages pour les estivants et de l'abandon du pastoralisme littoral. Ici peu de solutions de protection sont envisageables, à part la clôture des espaces littoraux, vu la forte pression anthropique qui s'exerce sur les plages et milieux dunaires.

Ce chapitre principal se termine sur la partie "*Passions de collectionneurs*" qui retrace l'histoire de certains prélèvements abusifs qui ont pu conduire par le passé à la raréfaction d'insectes très attractifs. L'*Isabelle* et la *Thaïs d'Homorat* sont présentées avec de très belles photographies. Mais les auteurs insistent sur l'esprit responsable dont font désormais preuve les entomologistes modernes.

Le livre se conclut sur un chapitre indiquant "*Des actions à mener*", recommandant une meilleure prise en compte des politiques de gestion des milieux naturels, la meilleure protection passant évidemment par la sauvegarde des habitats. Cela implique, comme le disent les auteurs, "*une prise de conscience sociale suivie d'une action concrète et massive qui permettra -peut-être- de limiter l'effondrement des peuplements d'insectes*", cela exige donc "*Engagements individuels et stratégies collectives*", encouragés par les textes législatifs récents comme la loi sur la reconquête de la biodiversité.

Les auteurs affirment donc qu'il y a des raisons d'espérer, à condition de changer tous d'attitude vis-à-vis des insectes encore mal aimés.

Cet excellent livre, spectaculaire par la qualité de ses illustrations et servi par la force de son argumentaire, conçu pour toucher un large public habituellement mal informé sur le destin funeste des insectes, mérite donc tout particulièrement de se voir couronné par le Prix "Philippe Bruneau de Miré" de la Société entomologique de France pour l'année 2020.

Jean Raingard